

La 4^e section

DES COMPAGNIES DE COMBAT

ENGLISH VERSION

The 4th platoon of rifle companies

In 2001 it was decided to implement the principle of four in the infantry to make up for the lack of dismounted combatants and to meet the requirements for overseas operations. This process is being materialized as each infantry rifle company will be reinforced with 24 combatants. With 725 more infantrymen recruited and 16 square infantry battalions in 2005, next year will be a milestone. It will take four more years to complete the square organization of the last four battalions.

Companies will finally consist of four rifle platoons of 39 combatants each.

A flexible task-organization

Being first an infantry platoon and second a support platoon, the fourth platoon has a dual capability: it can be task-organized either for the rifle role (one HQ section, one Milan section, and three rifle sections) or for the support role (one HQ section, one MILAN section, and one mortar section).

The advantage of having a fourth platoon is that company commanders can adapt their unit on short notice according to the situation or the desired end state, by using the platoon in the rifle or the support role.

In the support role, the platoon is organized around the main platoon weapons (Milan and mortars). The task-organization should be versatile and responsive:

- The mortar section can be reinforced by some troops (ammunition bearers) if there is a need for sustained fire support;
- The Milan section can be given close protection elements;
- During engagements which require much anti-personnel fire support, the Milan section could be re-rolled as a machine-gun section;
- Captains can use some elements to meet limited needs, for example to ensure CP close protection, reinforce another platoon within the company, or set up a light surveillance element...

All the lessons learned from past operations show that flexibility and versatility are needed to make the best possible use of this platoon, notably of indirect fire support weapons. With no constraints of BG fire support availability, company commanders can deploy the 81 LLR mortar to focus their efforts or support their platoons in contact.

Similarly, maintaining a multi-target, middle-range, antitank system is instrumental in the company capability to destroy IFVs, tanks, and field fortifications in the 1 000 – 2 000 to 2 500 m range.

A new Field Manual (INF 203) is being drafted to conceptualize the manoeuvres of this platoon in the support role.

Décidée en 2001 pour pallier le déficit de combattants débarqués et faire face aux opérations extérieures, la quaternarisation de l'infanterie se traduit par un renfort de 24 combattants dans chacune des 80 compagnies de combat de l'infanterie. Elle franchira une étape majeure en 2005 avec le recrutement de 725 fantassins supplémentaires. 16 régiments d'infanterie seront ainsi quaternarisés. La quaternarisation des 4 derniers régiments s'étalera ensuite jusqu'en 2008.

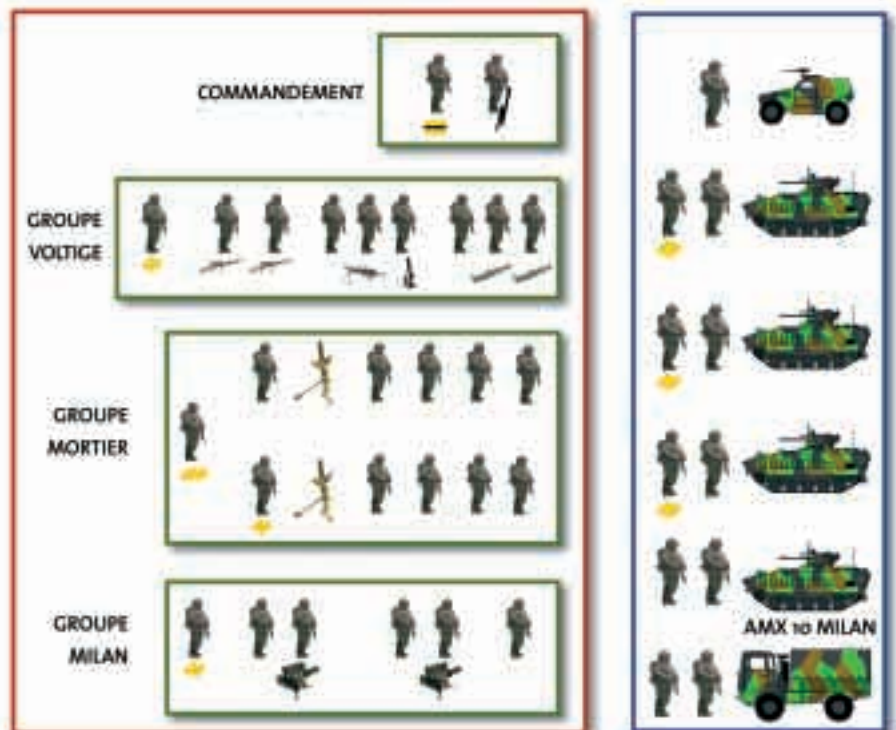
Les compagnies seront ainsi constituées à terme de quatre sections de combat à l'effectif de 39 combattants.

Une organisation souple

D'abord section d'infanterie et ensuite section d'appui, la 4^e section assure une double vocation : elle peut s'articuler en **version voltige** (un groupe commandement, un groupe Milan, trois groupes de voltige) ou en **version appui** (un groupe commandement, un groupe Milan, un groupe voltige et un groupe mortier).

Pour le commandant d'unité, l'intérêt de la 4^e section réside dans la **possibilité d'adapter son unité à la situation tactique ou à l'effet à produire**, en l'utilisant comme une section de voltige ou en l'engageant en version appui sur court préavis, comme présenté ci-dessous.

4^e Section (DUO A 1/7/31//39) en configuration appui



Dans la configuration appui, la section est organisée autour des armements majeurs de la section (Milan, mortiers). **L'articulation doit rester adaptable et réactive :**

- le groupe mortier peut être renforcé ponctuellement par quelques soldats (fonction d'artificiers) pour répondre à une forte demande de tirs ;
- le groupe Milan peut recevoir une protection rapprochée ;
- pour les engagements à forte dominante antipersonnel, le groupe Milan pourrait éventuellement passer en version groupe mitrailleuse;

La 4^e section DES COMPAGNIES DE COMBAT

- le capitaine peut utiliser quelques éléments pour répondre à des besoins ponctuels tels que la protection rapprochée du PC, le renforcement d'une autre section de la compagnie, la mise sur pied d'un élément léger d'investigation...

Dans tous les cas les retours d'expérience d'opérations montrent que la souplesse et l'adaptation à la situation permettront de tirer le meilleur parti de cette section particulière, notamment dans l'usage de l'arme d'appui indirect. Le mortier de 81 LLR permet ainsi au capitaine, **en dehors de toute contrainte de disponibilité des appuis du GTIA**, de marquer son effort ou d'appuyer une section au contact.

De même, **la conservation d'un système antichar à moyenne portée, à vocation multicycles**, est un élément déterminant pour les capacités de la compagnie à détruire des VCI, des chars ou des fortifications de campagnes dans la frange des 1000 – 2000 à 2500 mètres.

La rédaction d'un nouvel INF 203 est en cours pour conceptualiser la manœuvre de cette section dans sa configuration appui.

Une dotation en matériels à bien appréhender

Outre des adaptations minimales répondant aux exigences du moment, la dotation en matériels doit **permettre à la section de manœuvrer**.

En terme de **mobilité**, la section doit en permanence disposer au moins de ses 4 VCI compte tenu du nombre de personnels à embarquer après chargement des munitions, armements et paquetages. La section gagnera en souplesse d'emploi par l'adjonction d'un VLTT destiné au chef de groupe mortier (reconnaissance des positions) ou au CDS (travail auprès du CDU, liaisons...). En fonction de la situation particulière et des contraintes d'embarquement, il est admis que certains combattants, matériels ou munitions soient embarqués dans d'autres véhicules de la compagnie.

Le ravitaillement en munitions pondéreuses (mortiers et Milan) peut être confié au TC1 en prenant en compte les besoins en poids lourds (1 PL 4 tonnes pour les obus mortiers, 1 PL 2 tonnes pour les missiles Milan) et en conducteurs.

Une priorité : l'instruction des pièces mortiers

La maîtrise de l'emploi des mortiers est une nécessité mise en évidence par les retours d'expérience des opérations récentes en Afghanistan, en Irak et en Afrique.

En terme d'instruction, la **montée en puissance** de la composante mortier est donc la priorité du moment. Les actions de **formation d'adaptation** au profit des cadres commencent à l'EAI en 2004. Le CEITO participe aussi à la mise en condition opérationnelle des unités, en parallèle ou en complément des contrôles de compagnies. Ici comme dans d'autres domaines, les régiments ne réussiront cette évolution que par une prise en main dynamique et volontariste pour former les équipes de pièces.

Une section de spécialistes

La 4^e section doit maîtriser deux métiers, ce qui est toujours difficile. Il faut donc chercher à l'alimenter avec des personnels un peu plus anciens, aptes à combattre comme grenadiers-voltigeurs ou comme spécialistes de l'armement d'appui. Par ailleurs, la section peut également **"accueillir" d'autres cellules** telles qu'un groupe de tireurs d'élite, un ou plusieurs groupes Eryx ou d'autres renforcements extérieurs. Le CDS et le SOA deviennent de fait **des spécialistes de "l'appui au contact"** au sein de la compagnie, en mesure de conseiller le CDU.

La structure seuil

Tous les déploiements opérationnels ne nécessitant pas la structure guerre à 39, une structure seuil a également été définie. Cette structure tient compte du taux d'attrition permanent au sein des unités d'infanterie.

Sur cette base, la 4^e section "perd" l'équivalent d'un groupe de voltige (à l'instar des autres sections de combat) et ne compte plus que 30 combattants. Quoi qu'il en soit, elle doit dans tous les cas être en mesure d'armer un groupe Milan et un groupe mortier.

Quelle que soit la configuration adoptée (voltige ou appui), la 4^e section reste **une section à part entière**. Elle n'est donc pas la variable d'ajustement qui permet de réaliser les effectifs des autres sections de la compagnie.

La quaternarisation des unités d'infanterie entre en application en juin 2004 pour les unités en alerte Guépard et projetées en opération. Sa généralisation à tous les déploiements opérationnels limite ainsi les réorganisations de la compagnie et préserve la cohérence des cellules de combat. Elle place le niveau de la section au cœur de l'organisation, pour la vie courante, la préparation et l'engagement opérationnels.

CBA ALAIN BERGONZINI
DEP DE L'EAI

The issue of equipment must be carefully studied

Apart from minor adaptations, required by the situation, the platoon must be able to manoeuvre using standard issue equipment.

In terms of mobility, the platoon must constantly have at least its 4 IFVs, given the number of mounted personnel and the necessary stowage of ammunition, armament and packs. The platoon would gain more flexibility by being issued a light 4 wheel vehicle intended for use by the mortar section commander (reconnaissance of positions) and the platoon commander (Company conferences, liaisons...). According to a particular situation and embarkation constraints, it is admitted that some combatants, equipment or ammunition might be carried by other vehicles of the company.

Company combat trains can be tasked with the resupply of heavy ammunition (mortars and Milan). This requires drivers and trucks (one 4-ton truck for mortar rounds, one 2-ton truck for Milan missiles).

A priority: the training of mortar crews

Tactical mortar proficiency is a must that has been highlighted by the lessons learned from recent operations in Afghanistan, Iraq and Africa.

The build-up of the mortar elements is given training priority. Adaptation training for officers and NCOs will begin at the Infantry School in 2004. The Infantry operational shooting centre also takes part in the build-up, in parallel or as a complement to company evaluations. Battalions can meet the changes only by getting involved in the aggressive and dynamic training of mortar crews.

A platoon of specialists

The fourth platoon must master two specialties, which is always difficult. It must be manned with rather senior personnel, capable to fight as riflemen or fire support specialists. In addition; the platoon may "accommodate" other elements, such as a sniper section or one or several Eryx sections, or other attachments. For that reason the platoon commander and the platoon sergeant become "in-contact support" specialists within the company and capable of advising the company commander.

The threshold organization

Not all operational deployments require the 39-man war establishment; therefore a threshold organization has been determined. The organization takes in account the constant attrition of infantry units.

On such a basis, the 4th platoon "looses" the strength of a rifle section (similarly to the other rifle platoons) and would number only 30 combatants. In each case, it must be prepared to man one Milan section and one mortar section.

Whatever the chosen configuration (rifle or fire support), the 4th platoon is a standing platoon. It is not intended to help the other platoons reach their full strength.

The principle of four will be implemented in the infantry units which stay on "Guépard" alert or are projected into a theatre of operations from June 2004. As a result there will be a limited need for companies to reorganize. Besides, the cohesiveness of fighting elements will be maintained. Platoons are being set at the heart of the system, for matters related to daily life, build-up and engagement.